

Inform'Elles

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Région Ardenne-Condroz-Famenne - N°62 - juin - juillet - août 2022 - Trimestriel



Bureau de dépôt: 5575 Gedinne
N° d'agrément: P705064



Editeur responsable : Delgleize Véronique - ACRF- rue de la Croisette, 16 - Gedinne - TEL: 061/58.88.79

« Quand la Solidarité donne sens à ma vie »

Peut-être certaines parmi vous ont pu participer à la session Vie et Foi du 25 avril 2022, très riche en partages et réflexions.

Actuellement nous vivons en famille une épreuve difficile, elle nous rend plus sensibles à cette dimension. Mille et un services rendus, petits mots, sms, prières, ... par les proches bien sûr mais aussi par tant de personnes d'ici et d'ailleurs :

Le milieu rural reste un lieu privilégié où la solidarité donne sens à la vie !

Etre solidaire n'est-ce pas être « solides ensemble » ?

Nous l'expérimentons chaque jour.

Notre mouvement est aussi un lieu privilégié qui permet à chacune de connaître et d'expérimenter « Vivre ensemble ».

Aujourd'hui, n'y a-t-il pas urgence à être vigilant pour garder cette solidarité ?

Elle nous permet de mûrir nos idées et relations dans la différence.

Nos rencontres, à différents niveaux et en différents lieux, sont des occasions de renforcer les liens tissés, une façon aussi de ne pas laisser le tissu social se détériorer, à nous et à chacune d'y veiller.

Véronique.



Siège social:

ACRF

Ardenne-Condroz-Famenne

Femmes en milieu rural

16, rue de la Croisette

5575 Gedinne

061/58 88 79 - 0473/80 13 65

Trésorerie:

Marie-José Meessen

rue du Buzin, 3 5370 Havelange

083/69 06 99

BE52 0003 2545 5309



Présidente:

Véronique Delgleize

veronique.delgleize@hotmail.com

061/58 88 79 - 0473/ 80 13 65

Nos animatrices:

Beauraing - Ciney - Dinant

Joëlle Stuerbaut - 0491/15 32 47

joellestuerbaut@acrf.be


Marche-

Gouvy - Houffalize - Vielsalm

Marie Louise Lhonoré - 0491/90 58 67

marielouiselhonore@acrf.be

www.acrf-acf.be

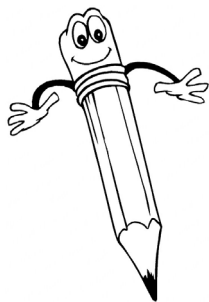
 ACRF Ardenne - Condroz - Famenne



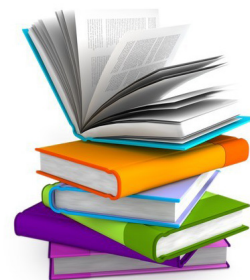
Clima'ginons, des idées aux actes !

La campagne 2022 vise la lutte contre le changement climatique afin de protéger les plus vulnérables dont la majorité sont des femmes. Les animations peuvent nous aider à trouver des pistes de solutions et interpeller nos politiques. Notre objectif est de toucher au maximum les politiques pour faire changer les choses à tous les niveaux. « Message in a bottle » les solutions proposées contre le changement climatique seront portées à nos politiques.

Marche ADEPS ACRF-Femmes en milieu rural,
dimanche 3 juillet de 8h à 18h
Distance 5 – 10 – 20 km / lieu de départ : 15 rue Jaumain à 5330 Assesse
Bières spéciales et petites restauration.



Journées d'étude 2022:
Centre culturel de Ciney
les 19 et 20 septembre



Louette St Denis 21 février 2022

Ne nous laissons pas embobiner ! Résistons à la Novlangue... Mais, c'est quoi la Novlangue ?

Le terme novlangue s'emploie aujourd'hui pour critiquer certains usages langagiers, en mêlant anglicismes, jargons, sigles, abréviations, acronymes, termes techniques, politiques et autres.... Mais c'est aussi une langue qui, par la confiscation des mots ou l'altération et l'inversion de leur sens, impose insidieusement une pensée prédigérée et exclusive. Un certain nombre de mots est déjà banni de notre vocabulaire ou même devenus tabous. Et, sans réellement nous en apercevoir, nous sommes pris dans l'étau d'une nouvelle langue, d'un nouveau langage. Le but du jeu est d'éviter les mots interdits, pour faire, à la longue, disparaître les choses qu'ils désignent. La novlangue fait de nombreux dégâts sur la langue mais aussi sur nos modes de pensée. D'après l'économiste Jean Fitoussi, « Effacer un mot, c'est comme jeter des livres et amputer de milliards de combinaisons notre capacité à nous faire comprendre. C'est une violence que d'être privé d'un concept pour exprimer sa pensée. Au bout du chemin, c'est la pensée elle-même qui rétrécit.

Lorsque les mots pour le dire manquent, eh bien, on ne dit pas ou on dit autre chose que ce que l'on voulait dire ».

Notre langue se transforme chaque jour, et entre violence et tromperie, finit par nous embrouiller.

Nous sommes témoins que de nouvelles expressions voient le jour : « belle journée », « briefing », « forwarder », ... Le propre des nouveaux mots est qu'au début, ça coince un peu... mais on se surprend très vite à les utiliser nous-mêmes. Histoire de rester dans le move !

Nous avouons quand même que nous avons plus de facilité à parler d'«ADN» plutôt que «acide désoxyribonucléique» ou «CRIOC» pour «centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs».

Samedi 5 mars 2022, au Repair café d'Annevoie



Annevoie

Ce samedi, c'est le cœur plus léger que nous étions toutes et tous au rendez-vous du 1er samedi du mois ! L'annonce toute prochaine de laisser tomber le masque, la reprise des réparations à l'atelier de couture, le partage d'une petite collation, d'un apéro en fin de journée... et un joli soleil pour emballer tout cela, il n'en fallait pas plus pour se sentir une âme printanière. Mais ce n'était pas tout ! Avec beaucoup de joie, un nouveau réparateur est venu rejoindre l'atelier de réparation et s'est immédiatement intégré à l'équipe en prenant en charge les PC qui étaient inscrits au programme. André pourra aussi se charger des réparation bois, une passion qui s'est ravivée chez lui avec la retraite. Une petite vingtaine de réparation ont été effectuées, dont des réparations de vélos passées dans les main d'un spécialiste des bicyclettes. Les Repair café sont par excellence des lieux de partage, de transmission, de création de liens et d'amitiés mais aussi et surtout de solidarités. Des solidarités au sein de l'équipe de bénévoles mais aussi parmi les visiteurs. Il me tenait à cœur de vous raconter un bel exemple de solidarité qui s'est passée cet après-midi. Pendant que l'on attend son tour pour les réparations, on bavarde et on prend des nouvelles de chacun. Un jeune-homme, venu pour un problème de PC, explique qu'il doit, dans quelques mois recommencer un examen d'embauche à la SNCB parce que ses connaissances en néerlandais n'étaient pas suffisantes et qu'en attendant il espère trouver un petit job. Une dame, qui attendait également son tour, lui a aimablement et gracieusement proposé de l'aider à perfectionner son néerlandais : « Je ne travaille pas pour le moment, dit-elle, et cela me ferait plaisir de te donner un coup de main ! »

Les moments de crises que nous avons vécus et vivons encore actuellement, révèlent le pire comme le meilleur ! Et dans ce meilleur, il y a la solidarité vis-à-vis des personnes en difficultés. Cette générosité fait certainement partie des choses qui nous motivent et qui nous mobilisent pour prendre soin de notre Monde.

Vendredi 25 mars, un ciné-débat au Ciné Gedinne

Le groupe Santé les aînées ! qui se réunit depuis septembre à Gedinne a choisi d'organiser la projection d'un film pour tenter une approche ludique et quelque peu positive de cette maladie. Leur choix s'est porté sur L'alarme de Louisette, un film-documentaire de Marie-Sophie Tellier, qui traite d'Alzheimer ainsi que de la vie de l'entourage des personnes concernées.



Marie-Sophie, nous dresse le portrait, tendre et drôle de Louisette, sa grand-mère, qui résiste comme elle peut pour sauvegarder encore un peu sa liberté. Elle nous révèle aussi la chronique d'une famille confrontée à la perte d'autonomie d'une maman, d'une mamy, âgée de 89 ans, atteinte de cette maladie. Tous ensemble, ils entreprennent de l'accompagner, le plus longtemps et surtout, le mieux possible. Alors, entre rires et émotions, les anecdotes du quotidien et les luttes de pouvoir, parfois burlesques, se multiplient au sein du microcosme familial bouleversé un peu plus chaque jour. Pour le temps de partage et d'échange, Vanessa, animatrice psychosociale pour l'asbl Respect Seniors, a pris le relais. Elle nous a permis d'aborder ensemble la dignité et le respect, les droits et les choix de vie de chacun. Dans le public, qui avait répondu en nombre à l'invitation, nous nous sommes toutes et tous sentis concernés : jeunes et moins jeunes, professionnels de l'aide ou des soins à domicile, et autres. Les réflexions et les questions liées à l'accompagnement des personnes vulnérables se sont posées avec beaucoup d'empathie.

Quand on avance en âge, comment préserver sa liberté et ses droits ?

Ou, comment bien faire pour gérer la perte d'autonomie d'un de nos proches ?

Pouvons-nous décider à la place d'une personne, si proche soit-elle ? Et puis : Quels sont ses besoins et ses attentes ? Quand on est aidant proche ou que l'on veille sur quelqu'un, on souhaite la sécurité de cette personne avant tout, mais pense-t-on assez à préserver ses droits, à tenir compte de ses priorités ? Dans notre société, ces enjeux majeurs peuvent nous faire basculer vers une certaine forme de maltraitance, si on n'y prête pas attention.

Retrouvailles Voyages ACRF Portugal 2021 et Grèce 2022

Le vendredi 29 avril 2022 nous étions 58, heureux de nous retrouver anciens et nouveaux voyageurs, dans une ambiance festive et chaleureuse

Les photos du Portugal nous ont fait revivre ce fabuleux voyage. Le power point, réalisé par Joëlle, nous a donné un avant-goût de de la Grèce, berceau de la Démocratie.



Expo Résistance et alternatives au capitalisme mondial, le mardi 19 avril à Emptinne

Les femmes du groupe d'Emptinne ont décidé de résister en installant l'exposition à la salle St Martin et y accueillir des visiteurs tout au long de la journée. Chacun.e a pu prendre le temps de réfléchir et se positionner, pour se donner des clés bien utiles pour résister au système économique qui nous influence quotidiennement. Lors des visites, les curieuses et les curieux, ont été amenés à poser des questions et à débattre de l'avenir de la société : « Pouvons-nous, et même voulons-nous nous débarrasser du capitalisme ? » Cette question a délié les langues et a poussé les visiteurs à exprimer des doutes sur le fonctionnement des démocraties occidentales basées sur le capitalisme.

Ensemble on a parlé « travaÏE » ! Nous avons cité et souligné les métiers indispensables à la vie en commun : des femmes et des hommes qui assurent notre santé, notre sécurité, notre approvisionnement. Les travailleurs de ces secteurs sont souvent trop peu payés et parfois même, se trouvent en situation de pauvreté alors que des conseillers fiscaux qui aident les entreprises à échapper à l'impôt facturent leurs services à 400 euros de l'heure. C'est le monde à l'envers, il est temps d'y remédier.

Le capitalisme : cette machine qui produit de plus en plus de biens d'année en année. Un Européen moyen possède environ 10.000 objets : TV, livres, meubles, appareil photo, cuisinière, machine à laver, téléphone portable, voiture, ordinateur, etc. La machine a bien fonctionné, la surconsommation c'est la croissance du PIB. « Changeons de machine ! », proposera un visiteur.

Nous nous sommes demandés, s'il n'était pas possible d'organiser une société qui se contente de garder sa prospérité au lieu de l'augmenter sans cesse, de répartir les revenus de manière plus égalitaire, en partageant le travail entre tous, de sorte que chacun choisisse une activité et puisse en vivre dignement ? ... un belle utopie d'un monde dans lequel personne ne devrait s'enrichir.

L'exposition a permis d'effleurer efficacement différents thèmes et les réflexions prononcées mériteront qu'on les approfondisse. Aujourd'hui, dans un monde confronté à des défis existentiels mondiaux (pandémies, changement climatique irréversible, ressources limitées face à une expansion démographique continue et inégalités croissantes entre les pays et les personnes) une première étape d'un long processus consisterait à modifier la relation entre l'Humain et la nature. Vivre en milieu rural permet, mieux que partout ailleurs, d'être conscient.e que nous faisons partie de la nature et que nous nous devons de la respecter en prenant soin de ses ressources et de sa biodiversité, adoptons des modes de production, de consommation, de déplacement et de vie plus responsables.

Rose, Brigitte, Anne-Marie, Françoise, Laetitia et Joëlle - pour le groupe d'Emptinne



Quand une femme de l'ACRF parle du réchauffement climatique

Toutes les femmes en milieu rural veulent, en cette période d'épidémie virale,
absolument garder le moral et surtout leur idéal !

Si ce réchauffement climatique est paradoxal, elles s'inquiètent, c'est normal !
Elles ne veulent certes pas courir au palais royal mais veulent agir au niveau local
afin de ne pas se retrouver à l'hôpital avec un problème viscéral.

Pas de plan national mais d'abord un plan régional !

Interpeller le Communal afin de donner un signal aux autorités en général.
Ce qui est capital et même primordial, c'est qu'elles veulent garder ce côté convivial
et veulent à tout prix maintenir le lien social!

Oui, toujours privilégier le côté « social » plutôt que le « commercial »
en commençant par de petites actions locales sinon, on se retrouve dans un tourbillon infernal
râlant sur le national et même sur l'international... ce qui pourrait nous conduire au tribunal !
Au niveau familial, on ne saurait changer de façon radicale toutes nos habitudes patriarcales
mais on peut en cette période hivernale commencer quelques changements, c'est un premier signal !

Et sans paraître originale, je peux quitter cette vie infernale de l'achat compulsif crucial
ou de la « fièvre acheteuse » devenue banale pour revenir à l'essentiel, c'est capital!

Fini les pots en plastique, je prends un bocal pour aller acheter mes denrées et au final,
je reviens toute joviale d'avoir recréé du lien social !

Préparer ses yaourts soi-même, c'est original et c'est bon aussi pour le moral !

Fini de manger une quantité phénoménale de protéines animales
car le CO2 engendré par l'engraissement de l'animal est, on le sait, maximal !
Or, retourner davantage au végétal nous garantit un meilleur transit intestinal
et préserve la planète, c'est normal !

Fini les engrais déversés de façon anormale !

Revenons de façon optimale à nos engrais naturels et même au niveau mondial
sans quoi, nos enfants nous dresseront un fameux procès-verbal....

Évitons aussi le trajet naval à tous ces fruits exotiques, ce qui est paradoxal
et mangeons plutôt en général nos bons fruits saisonniers, ainsi au final,
nous reviendrons à une nourriture saine et artisanale.

Tout ce préventif « bio » et local s'avère bien moins coûteux, c'est normal,
que tout ce chimique parfois même létal !

Nos nombreuses multinationales se rendront compte que c'est illégal et même immoral
de sans cesse privilégier l'international.

Soyons donc un peu « marginales » et nous serons peut-être un jour mis sur un piédestal
pour notre attitude respectueuse du « patrimonial » !

Sans vouloir faire du sentimental, si nous retournons à plus de « loyal »,
avec Dame Nature, nous ouvrons un vrai bal à bien plus de bien-être, ce qui est idéal.

N'oublions pas toute cette richesse ancestrale sinon cela pourrait nous être fatal !
Il y a moyen de nourrir de façon impartiale tous les êtres de notre monde « intercontinental » !
Et cela, c'est le principal.

Utilisons le bon canal pour une transformation non brutale !

Et sans vouloir faire la morale, c'est déjà pas mal tout ce programme vital...

Odette (Groupe local de Gouvy)



Conférence-débat le 4 mai 2022 à Gedinne

« Le vieillissement socio-démographique, entre ombre et lumière » par Philippe Defeyt
Cette soirée s'inscrivait dans un programme plus large d'actions en lien avec le projet régional
« Santé les aînées » !

Notre conférencier, Philippe Defeyt, économiste et co-fondateur de l'Institut pour un Développement Durable, développe une réflexion sur ce qu'il est convenu d'appeler « le vieillissement de la population ». D'entrée de jeu, il nous rassure : « il n'y a pas de catastrophes qui s'annoncent », le vieillissement est une évolution comme une autre dans notre société. « Tsunami démographique », « vague grise », « guerre des générations », des expressions souvent utilisées quand on parle du vieillissement, sont des raccourcis obsolètes.

À partir de quel âge, un certain nombre de personnes ont besoin d'un soutien plus fort de la part de la société et des autres ? Impossible à définir ! Il n'y a pas un âge significatif où la population ayant besoin d'aide augmente de manière drastique. Il est plus juste de parler en termes de besoins, sans le lier à une limite d'âge. Les besoins des personnes âgées sont les mêmes que ceux des personnes des autres âges : participer, comprendre, avoir des loisirs, se loger, se nourrir, etc. La chose qui change est, parfois, la nécessité d'être aidé pour répondre à ces besoins.

« Les générations se suivent et ne se ressemblent pas ». Elles sont nées à des moments différents, ont grandi dans des sociétés et des contextes différents et arrivent aujourd'hui à un grand âge avec ce bagage. Les inégalités, elles, naissent très tôt dans l'existence et se manifestent dans différents domaines : économique, espérance de vie en bonne santé, si on est seul ou à deux, si on est propriétaire ou locataire, si on a fait des études ou pas, etc. L'impact des inégalités augmente avec l'âge et les différences d'espérance de vie peuvent atteindre 15 à 20 ans en fonction des situations. Philippe Defeyt met aussi d'autres constats en lumière.

Il y a lieu de faire la différence entre « domicile » (notion administrative) et « lieu de vie ». On n'habite pas un domicile mais un lieu de vie.

L'expression « maintien à domicile » est souvent utilisée de manière erronée. Il préfère utiliser des termes plus positifs et plus responsabilisants, comme par exemple « soutien à domicile ». « Arrêtons de penser que nous devons toujours vivre dans le même logement ! » dit-il haut et fort. En effet, nous aurons différents logements au cours de notre vie et il est nécessaire de créer les conditions pour être bien là où nous avons choisi de vivre. Être bien chez soi est important, mais il est tout aussi important de pouvoir en sortir, d'être en lien avec l'extérieur, cela évitera l'extrême solitude qui est problématique pour bon nombre de personnes. Il est nécessaire de créer les conditions pour que les personnes puissent vivre là où elles le désirent, de façon à se sentir libres. En ce sens, il est important de penser plus tôt à son logement futur. « Ce n'est pas parce que l'on pense à rédiger son testament, que l'on va mourir plus vite ! » Aujourd'hui, 80% des plus de 65 ans sont propriétaires de leur logement. Ces logements ayant été souvent rénovés au moment d'une fin de carrière professionnelle ou au début des temps de retraite, ils présentent de nouveaux problèmes alors que les habitants sont devenus plus âgés et n'ont plus les capacités ou le désir d'entreprendre de nouvelles grosses rénovations. Notons aussi, qu'en devenant plus âgé, l'épargne a déjà été utilisée (problème de santé, aide aux enfants, etc.) et elle n'est donc plus disponible pour une remise à neuf du logement.

Diverses solutions existent. Chacun peut trouver la solution qui lui est la plus adaptée.

Pour Philippe Defeyt il est temps de créer une « assurance autonomie » afin d'aider les seniors et les personnes à autonomie réduite à disposer de services (aides familiales, ménagères, gardes, aménagement de logement, etc.) chez eux et hors de chez eux. Il y ajoute l'idée d'un revenu de base, souvent mise en cause parce qu'on craint manquer d'emplois à cause de la technologie. Mais un revenu de base est d'abord un outil au service de l'autonomie et des projets. Il peut aider les personnes à petits revenus.

Il faudrait également arrêter de penser que l'objectif d'une vie est de transmettre un logement à ses enfants. En ce sens, il sera nécessaire de repenser les héritages et leur permettre d'évoluer. Aujourd'hui, de plus en plus souvent ce sont les enfants qui aident financièrement les parents. Le viager est une solution envisageable.

Vieillir n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Le conférencier complète cette réflexion en abordant les éléments qui ont trait aux lieux de vie « collectifs »

Les résidences-services présentent une certaine facilité, une sécurité et des aides sous forme de services. De petites résidences-services sociales, avec une mixité sociale, pourraient toutefois être créées au sein des villages. Cela représente mieux l'état de la société. Actuellement, les résidences-services doivent être associées à une maison de repos. Pour Mr Defeyt, cette obligation serait à revoir parce qu'il est important que les structures de repos et de convalescence soient situées à proximité des lieux de vie des personnes. Les centres de soins de jour permettent de soulager les aidants proches. Ils permettent également aux seniors d'expérimenter une maison de repos, avant de devoir décider de l'intégrer. Les nouvelles maisons de repos se créent sous de nouveaux modèles, qui proposent un petit appartement pour chacun, une cuisine plus nouvelle, plus adaptée et où l'on se sent chez soi. Des lieux intergénérationnels se développent également, parfois sous forme d'habitats groupés.

En conclusion, chacun est en droit de choisir son logement, en tenant compte de ce qui lui convient le mieux et il est nécessaire que la société rende ce choix possible. Pour cela, il est nécessaire de mieux connaître les préférences des seniors. Un questionnement pourrait se faire à l'échelle des quartiers dans les communes. Cela pourrait déboucher sur la création d'offres diverses qui ne créent pas de ghettos et qui pourraient faire la part belle à la liberté. Pour cela, un travail culturel, collectif et individuel est à créer.



Groupe local de Durbuy Clôture de Campagne « Lutte contre la précarité hygiénique et menstruelle » le dimanche 6 mars 2022

Après cette période un peu cahoteuse (voir chaotique pour certain•e•s), nos retrouvailles en présentiel furent intenses en émotions, en travail et en papotages... aidées par ce temps lumineux et ensoleillé qui réchauffe les cœurs !

Après des mois de contacts par téléphone ou ordinateur interposé, changements de vie professionnelle ou personnelle, nous reprenons en pleineS formeS nos activités, et sommes impatientes de reprendre les projets là où nous les avons laissés !

Première rencontre donc ce 6 mars à l'occasion de la clôture de notre campagne locale, pour se retrouver, membres ACRF et non (encore) membres, autour d'une table envahie de serviettes, produits, tissus, cordelettes (et de douceurs bien sûr), afin de confectionner et remplir des trousseS à destination de personnes en situation de précarité. Et suite à ces moments de pandémie, inondations, conflits géopolitiques et autres, la demande ne manque pas ! Vous avez peut-être eu l'occasion de lire l'analyse détaillée de Marianne Mottet sur ce thème.

Après un an de travail sur cette problématique, nous sommes heureuses de voir que ce genre d'actions mobilisent à tous les niveaux, chacun•e selon ses capacités ! Informer, sensibiliser, donner de son temps, s'exprimer ou exprimer ses aptitudes manuelles, ... Ensemble, avec l'appui de nombreuses partenaires, associations, femmes politiques de toutes couleurs, il a été possible de répercuter nos revendications et nous trouvons très motivant de voir que les choses bougent dans le bon sens !

Cela vaut pour de nombreux sujets, qui grâce au mouvement et les réseaux qu'il crée, sont discutés, travaillés, de manière à faire progresser l'égalité des chances, au sens large du terme, et à nous faire progresser nous-mêmes, en tant qu'actrices de la société ...



Climaginons : des idées aux actes !

Pour favoriser la biodiversité, jardinons le plus respectueusement possible .

Claude Rolin a photographié un Papillon Citron (*Gonepteryx rhamni*). Lorsqu'ils se posent sur une fleur, ces papillons diurnes ont toujours les ailes fermées, ce qui leur permet de se confondre avec la végétation. Ils peuvent vivre entre 9 et 12 mois, ils font partie d'une des espèces qui vivent le plus longtemps.

En hiver, ils hibernent dans des feuillages

L'été, leurs ballets incessants, d'une fleur à l'autre, leurs couleurs chatoyantes dans le soleil...font le bonheur des yeux et des photographes autant que celui des jardiniers :

les papillons sont des pollinisateurs de premier ordre au jardin, au potager et au verger. Ils se posent sur les pétales puis sondent délicatement le nectaire de la fleur (la glande qui produit le nectar) avec leur longue trompe (langue).

Leur présence est la preuve que votre jardin présente un milieu de qualité, sans produit chimique !

Qué nouvelles ?

Des béatitudes, qui expriment les besoins, d'une personne âgée

Heureux ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie...

Heureux ceux qui respectent mes mains décharnées et mes pieds déformés.

Heureux ceux qui conversent avec moi bien que j'aie désormais quelque peine à bien entendre leurs paroles.

Heureux ceux qui comprennent que mes yeux commentent à s'embrumer et mes idées à s'embrouiller.

Heureux ceux qui, en perdant du temps à bavarder avec moi, gardent le sourire.

Heureux ceux qui ne me font observer : « C'est la troisième fois que vous me racontez cette histoire ! »

Heureux ceux qui m'assurent qu'ils m'aiment et que je suis encore bonne à quelque chose.

Heureux ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie...

Cela fait longtemps que je ne vous ai plus donné de mes nouvelles ! Depuis janvier, je travaille et réfléchis avec les femmes des groupes à l'intrusion de la NOVLANGUE dans notre quotidien.

Certaines s'en accommodent d'autres ont plus de mal à s'y faire. Parfois on tente d'y résister et à d'autres moments on en joue ... mais prenons garde de ne pas nous laisser dominer par cet envahissant langage et résistons aux dangers du « prêt à parler » qui appauvrit notre belle et riche langue française, qui supprime la distinction entre les mots et les verbes, qui déshabille les mots de toutes les significations secondaires.

En voici un exemple plutôt agréable !

« Ce matin, j'ai demandé à mes poules et mes canards de retourner chez œufs, parce que dans mon jardin, mes oignons ne se mêlent pas de leurs affaires, mes laitues me racontent des salades et mes pommes ont rencontré un pépin.

Dans la cuisine, pendant que mon concombre me raconte ses tanches de vie, mes citrons sont dans le jus tandis que mes oranges restent dans leur quartier.

Depuis que mon réveil-matin est complètement sonné, mon lit est dans de beaux draps, mes tiroirs ne sont pas commodes, mon téléphone fait attention à sa ligne et mes crayons ont mauvaise mine !

Rien ne va plus ! mes semelles sont à plat, ma lumière s'est fait une ampoule et mon peigne a mal aux dents ! »

Une pièce de 20 centimes vient de mourir...

Après une vie exemplaire, elle monte au Paradis, un peu inquiète du sort que lui réserve Saint Pierre.

En arrivant elle est accueillie chaleureusement par tous les anges et Saint Pierre en personne l'embrasse et l'installe sur le plus beau nuage du Paradis .

On la traite comme une reine , elle est chouchoutée et bichonnée.

Elle même ne comprend pas ce qui lui arrive.

Peu de temps après c'est un billet de 500 euros qui passe l'arme à gauche.

Le voilà lui aussi au Paradis. Mais l'accueil est plus froid et Saint Pierre lui montre un petit nuage en lui disant que sa place est là.

Lui, le billet de 500 euros est laissé de côté et personne ne s'occupe de lui.

Alors que pour la pièce de 20 centimes tout le monde se met en quatre.

Quelques temps plus tard, le billet de 500 euros n'y tenant plus, demande à parler à Saint Pierre.

– « Saint Pierre, comment se fait-il que la pièce de 20 centimes soit traitée comme une reine et que MOI, le billet de 500 euros je sois mis de côté ? »

– « Toi, tu te tais, lui répond Saint Pierre, on t'a pas vu souvent à la messe ».



Vieillir sans faillir

Ce matin, rester comme ça, sans rien faire, sans rien me dire.

Sentir ma vie. L'écouter dans son plaisir d'être là.

M'offrir un moment qui ne compte pour personne, pour moi seulement.

Ai-je raison de rêver encore, même si le chemin à faire est moins long que le chemin parcouru ?

Faut-il vraiment poursuivre l'histoire commencée... ou décider que demain ne vaut plus la peine ?

Je ne veux pas capituler. Je ne veux en rien renoncer, même si je me « fait semblant ». Semblant de ne plus y croire. Ce ne sera qu'un moment ! Un moment de peine, de découragement. Ensuite, par décision, le

traverser. Et reprendre les rennes, peut-être les armes.

Ne pas me dire, « c'est comme ça » et laisser faire l'inéluctable. Mais tenir et résister avec simplicité.

Je veux aller au-devant. Toujours au-devant ! Et si je regarde en arrière, au temps de mon visage lisse et de ma jupe plissée, au temps où je me voyais avancer... c'est pour me dire tu peux encore... !

Tu peux encore courir avec les enfants qui d'un point à l'autre foncent tête baissée.

Tu peux encore apprendre du neuf, sans te tourmenter d'un défaut de mémoire finalement sans importance.

Tu peux encore donner ton avis et le croire pertinent car tu sais réfléchir et prendre distance sur base de ton expérience.

Tu peux encore faire des projets fous à long terme. Et même te réorienter.

Tu peux encore te sentir belle et vibrer sous le regard d'un inconnu.

Tu peux encore jardiner et sentir tes muscles pleins de vigueur.

La différence c'est qu'aujourd'hui... il faut vouloir un peu plus !

Et imaginer fermement que le meilleur de la vie peut toujours survenir à qui veut l'accueillir.

Au nom du ciel dont rien n'est à dire,

au nom de la terre où tant reste à faire,

Je veux que toutes nous vivions mieux.

Chères Bernadette et Rosa,

Sans vouloir faire de grands discours, nous voulons vous adresser ces quelques mots car nous ne voudrions pas passer sous silence les « 4 x 20 » de nos deux « super engagées belles-sœurs » responsables de notre groupe ACRF !

En effet, le 18 mai 2021, Rosa n'a guère vu passer ses 80 ans vu la présence du Covid à ce moment-là et c'est ce 12 avril 2022 que Bernadette l'a rattrapée et est aussi devenue une octogénaire. Toutes, nous voulons vous présenter nos meilleurs vœux pour un heureux anniversaire et une heureuse nouvelle décennie.

C'est l'occasion pour nous de vous remercier pour votre engagement et votre enthousiasme à chacune de nos rencontres. Vous formez un fameux tandem à vous deux ; non pas comme les 2 « Dupont » ni comme les vamps, loin de là mais plutôt comme les 2 super femmes de l'Évangile ! Oui, à vous deux, vous représentez bien Marthe et Marie qui ont côtoyé Jésus. Comme elles, vous vous complétez et vous formez un duo bienveillant, attentif, tolérant, responsable et soucieux du bien-être et de la participation de chacune d'entre nous. Nous espérons pouvoir encore longtemps compter sur vous deux pour garder le dynamisme dans notre groupe. Pour vous remercier de ces heures consacrées à la préparation de chaque réunion, recevez, Bernadette et Rosa, ce modeste bouquet de fleurs et ce petit apéro à déguster toutes ensemble. Encore une fois, MERCI et HEUREUX ANNIVERSAIRE à vous deux !

Acceptez toutes deux
Ces quelques fleurs !
Rendez-vous chaque mois pour
Faire vivre et évoluer notre groupe !

